

observation

N^o 19

Mémoire Sur un Caustique

Par M. Dufour
chir. à Rhedon
en Bretagne.

qu'on peut Employer sans
Courir aucun Risque pour
Détruire Les fongus Et Callosités
Du Canal De L'urèthre Chez Les
hommes par M. Dufour chirurgien
jure à Rhedon en Bretagne

Messieurs

Les maladies Chirurgicales qui résistent le
plus aux règles de l'art sont Les maladies
Locales Du Canal De L'urèthre qui surviennent
à la suite Des gonorrhées ou à l'occasion
D'employer Les bougies de M^{rs} Lédian Et
Goulard sous prétexte de les dessécher Les
ulcères Et D'éradiquer Les callosités qui sont
Les suites Des gonorrhées; je n'ay même suivie
cette pratique qui a remplit l'indication
chez les uns et n'ont eus aucun effet chez
Les autres

plusieurs personnes de considération. Ce sont
adressées à moy. après avoir employé

ARC 21 d. 212^o 32



Ces Sortes De Bougies Sans avoir Ressenty
aucun Soulagement Comme par Etat nous
Sommes Obligies a faire Des Recherches utiles
au ^{public} ~~publique~~, j'ai imagine un caustique propre
a consumer les fungus et callosités du
Canal de L'urethre. C'est L'eau Mercurielle
incorporée avec L'emplâtre de Mucilage, avec
les quëlles j'ai aussi le que je vais avoir
L'honneur de vous prouver par differents
faits de pratique.

I Observation

Le mois De May. 1763. un Officier d'infanterie
me fit appeller, il se plaignoit d'une Difficulté
d'uriner quil éprouvoit depuis Deux ans, il
m'avoit quil avoit eu plusieurs gonorées
Depuis Dix ans et quil ny avoit que la
derniere quil avoit depuis trois ^{ans} ~~ans~~ Luy
avoit occasionné cet incommodité j'ai Luy
Demandé sil avoit fait usage De bougie
il me dit que depuis quil se soit aperçu De cette
Difficulté d'uriner il avoit fait usage des

Bougies de M.^{re} Lédiau et goulard, ^{pendant} trois à
quatre mois et que malgré cela l'écoulement
subsistait encore et qu'avant de m'appeler
il avoit voulu réiterer l'usage des bougies
mais lorsqu'il voulut s'en servir il trouva une
résistance environ deux travers de doigt
du sphincter de la vessie et ou il sentoit
à l'endroit de la prostate en se touchant
extérieurement j'examinai la chose et trouvai
excellamment une tumeur dure grosse comme
une petite noisette j'ai sondé avec un
stilet très fin il ne me fut pas possible
de vaincre l'obstacle; il ne pouvoit uriner
que goutte à goutte et avec beaucoup d'efforts
il étoit obligé de s'asseoir dans un fauteuil
et s'appuyer d'un bras sur une petite table
faite exprès et y passoit souvent les nuits
en gémissant j'ai d'abord proposé de faire une
ouverture sur la tumeur il ne voulut point
y consentir, il envoya chercher un autre



Chirurgien qui lui Conseilla Longuet brun mie
à l'extrémité d'une Bougie, il l'usit usage
pendant quelques jours sen en sentit aucun
Soulagement. Cela luy procura une legere
iritation. Son Chirurgien voyant qu'il ne
pouvoit creussir par cette Voie y ajouta
La pierre infernale pillée et mêlée avec
Le basilicain qui mit pas d'autres Effets
que Longuet brun; Ennuie de ce traitement
il me vennoit chercher j'ai luy
proposai mon Caustique ^{dont je n'avois point l'usage} En lui disant
que je ne Devois pas du Succes il me
Dit qu'il estoit Devoüe à consentir à tout
Ce que j'aurois voulu faire; j'ai prit une once
Demplâtre de mulilage que j'ai mit dans
un Mortier avec Deux Gros D'eau mercurielle
que j'ai mêlé bien j'en prit un petit morceau
que j'arquai à l'extrémité de mon tilet.
Et la Longue de Deux travers de Doyt
j'ai prit ensuite un petit morceau de
Campain que je baignai dans l'huile de

Lin j'enveloppai l'onglet et j'ai le tie clore
au fil de soie laissant l'extrémité à découvert
Ensuite j'ai luy introduit mon caustique
jusque sur la tumeur cela luy produisit
une légère irritation ensuite je luy fit une
légère injection d'une decoction de graine
de Lin pour prévenir une trop grande
irritation, quatre heures après je répétai
même chose ayant toujours soin d'injecter
Le lendemain matin je trouvais mon
malade dans le même état la gennissent
toujours sans s'arrêter j'ai lai touchai
de nouveau avec mon caustique que je
réitérai quatre fois dans le même jour
sans que je m'aperçusse que mon caustique
eut procuré irritation considérable, le
cinquième jour je parvins à vaincre
l'obstacle le malade sen apperçut ainsi
que moi aussitôt je retirai mon fillet, le
malade urina beaucoup ce qui luy procura



un soulagement Et une consolation inexprimée
j'ai sur passai une petite bougie faite
seulement avec la Cire blanche qu'il étoit
pendant la nuit lorsqu'il avoit besoin
d'uriner Et lui remettoit un autre lui même
je l'ai laissé dans cet état pendant deux
jours parce que j'ai été obligé d'aller en
campagne, a mon retour je trouvais mon
malade très content je le fis uriner en
ma présence l'urine ne venoit encore que
goutte à goutte comme un fil je pris le
parti de dégarnir mon titit avec mon
caustique environ la longueur de trois
Lignes qui étoit tendue de la tumeur j'ai
linthoduisit dessus; ce que j'ai fait pendant
huit jours et cela trois à quatre fois par
jour au bout duquel temps je m'aperçus que
l'urine sortoit pour ainsi dire à plain
canal Et que d'ailleurs en touchant l'endroit
je ne sentoits presque plus rien; je fit
usage de la composition suivante

Dans deux onces de emplâtre de munichberg
Et un once de emplâtre de unilage que je
fit fondre ou j'ajouta deux gros de precipite blanc
que je mistes bien ensemble Et apres l'avoir
laissé refroidir j'en mettois la longueur d'un
doigt de doigt a l'extrémité d'une bougie
faite avec la cire d'Espagne. Le malade
avait bien soin de tenir la bougie
chaude quel ue se fit l'usage, Et toute
fois qu'il vouloit uriner il la retiroit Et
en mettoit une autre ce qui fut fait pendant
dix jours, et je le sondai apres ce tems

Avec une grosse bougie que j'ai possédée
sans de substance un peu de sensibilité;
La supuration étoit louable j'ajoutai a
l'extrémité de chaque bougie de emplâtre
de munichberg seulement ce qui acheva
la guérison du vingt jours
2 observation

Au mois d'Octobre 1763 j'ai fait appeller



par un Capitaine De Cavallerie qui me
dit qu'il avoit été traité d'une maladie
il y avoit deux ans que son Chirurgien lui
avoit dit que c'étoit une gonorrhée catarrhe
qui étoit terminée par Suppuration et qui
l'avoit mis à l'usage des Bougies des M^{rs}
Gouland et Leblanc et cela pendant quatre
mois, cependant il lui restoit une
écoulement un peu vicieux il avoit beaucoup
de difficulté à uriner et ressentait une
résistance dans la sortie de la vessie, j'ai
décidé à lui employer mon caustique
à l'exhémite de mon stilet j'ai trouvé la
première résistance à environ quatre
lignes au dessous de la fosse naviculaire
je me comportai comme dans la précédente
observation, après avoir vaincu cet
obstacle j'ai trouvé à la partie moyenne
du canal une résistance avec une
sensibilité si forte qu'à l'instant que je le

toucher l'endroit affecté. Le malade se plaignit
amèrement ce qui m'obligea à retirer mon
Stilet, Dans l'instant je tirai un diagnostic
certain. En pressant que cet endroit dans l'acte
l'endroit qu'étoit l'ulcère calleux qui entretenoit
la suppuration trois heures après il survint
un gonflement considérable à la verge ce qui
me fit dans le cas de continuer des
fomentations et des injections émollientes je fus
obligé d'envoyer par saignées aux lavemens
émollients et aux saignées. Sauteant plus
que la fièvre sembla ce qui m'obligea à
suspendre pendant douze jours l'usage de
mon caustique, Lorsque le gonflement
fut dissipé je recommencé l'effet de mon caustique
En y mettant qu'un gros d'eau mercurielle
sur six onces d'emplâtre de mucilage. Et
en quinze jours je le lavantage de
consommer les fongus et callosités En
touchant l'endroit deux et trois fois par



jours pour Remédier à l'obstacle qui se
trouvoit à l'entrée de la Vessie j'introduisist
mon Stilet garni d'un caustique Et
je l'avantage d'entrer dans la Vessie la
Seconde fois et j'achevai la cure comme
dans l'observation précédente. En treutes
quatre jours

3. OBSERVATION

au mois d'Avril 1764 un jeune homme
attaché à un Régiment de Dragons
Menvoia chercher à l'occasion d'une
Callosité sans Suppuration située environ
Le milieu du Canal de l'urètre qui lui
procuroit autant de difficulté d'uriner que
celui qui fait le sujet de ma première
observation; son oncle chirurgien major
de ce Régiment le traitoit avec des bougie
garnies à leurs extrémités d'un Onguent
Brun qui ne lui procuroit aucun
Soulagement je lui proposai mon caustique

il faut donc se donner beaucoup de
soins pour empêcher que les
dépenses ne soient trop élevées
et que les recettes ne soient
trop faibles. Il faut donc
veiller à ce que les dépenses
ne dépassent pas les recettes
et que les recettes ne soient
pas trop faibles.

Il faut donc se donner beaucoup de
soins pour empêcher que les
dépenses ne soient trop élevées
et que les recettes ne soient
trop faibles. Il faut donc
veiller à ce que les dépenses
ne dépassent pas les recettes
et que les recettes ne soient
pas trop faibles.

je vais l'entreprendre et vous en rendre
Compte par la suite

*Il faut
m'en occuper
à tout moment*







